

Schaerbeek / Aménagement d'une bande de bus contesté

Les Cerisiers en pleurs

Trois cents signatures. La pétition lancée par le groupement DRP (Droit démocratique de rouler et de se parquer, très actif à Schaerbeek) contestant certains points de l'aménagement d'une bande de bus, avenue des Cerisiers, semble avoir les faveurs des habitants de ce quartier à cheval sur les communes de Schaerbeek et Woluwe-Saint-Lambert.

Ce projet de réaménagement de l'avenue des Cerisiers, entre le square Levie et le boulevard Reyers, a été mis à l'enquête publique le 23 août. Il a donné lieu à une réunion publique. Il prévoit notamment la création d'une bande bus et vélo et entend améliorer les conditions de circulation pour les bus 29 de la Stib. Il s'agit d'un projet régional porté par la ministre CD&V Brigitte Grouwels (Travaux publics et Mobilité). Sa caractéristique essentielle est la création d'une berme centrale continue qui ira jusqu'au boulevard Reyers. Les bus

circuleront en site propre.

Ce projet veut s'attaquer au trafic de transit qui ralentit la vitesse commerciale des bus. Il représente un investissement de 1,5 million d'euros. Comme c'est souvent le cas en matière de mobilité, les avis sont tranchés. Le projet a ses fervents partisans, notamment chez les cyclistes.

Soixante peupliers

L'accueil du projet semble cependant globalement mitigé en tout cas pour certains de ses aspects. Personne ne paraît contester l'idée d'une berme centrale. Mais il suppose aussi l'abattage de la soixantaine de peupliers et l'on sait l'attachement viscéral des Bruxellois à leurs arbres. Précisons cependant que le projet prévoit de nouvelles plantations.

Deuxième point de friction : l'étroitesse de l'espace dévolu au trafic routier. Certains estiment que celui-ci ne permet plus le passage simultané et de front de gros véhicules. Mais l'essentiel des ré-

criminations porte sur la suppression de croisement (par la berme centrale) de la rue Knapen. Si elle favorise quelques riverains qui auront l'impression de disposer d'une voirie presque privatisée, elle va entraver la circulation automobile. Ce qui signifie, dit DRP, gaspillage de temps, et production de CO₂.

« Je me suis rendue à l'administration régionale, explique Mechthile, qui habite le quartier. J'avoue avoir été surprise. Si la discussion a été aimable, j'avais en face de moi trois personnes qui avaient renoncé à l'automobile au profit de vélo. » Cette habitante se demande si tous les avis ont été pris en compte dans l'élaboration du projet. « D'autant, explique-t-elle, qu'il suffirait, selon moi, de revoir le phasage des feux (dix secondes de plus en phase verte suffisent en venant des Cerisiers) à hauteur du boulevard Reyers pour diminuer les embouteillages. On m'a promis d'étudier le problème. Il me semble que ce réaménagement doit être l'occasion de repenser la circulation dans le quartier en faisant preuve d'imagination. »

Le groupement DRP a fait des comptages. Selon lui, la fermeture du carrefour est inutile et son abandon ne changerait pas grand-chose pour les bus. C'est aujourd'hui que la concertation a lieu. Une fois l'avis donné, il faudra qu'il reçoive l'aval de Schaerbeek avant de revenir à la Région. ■

FRANÇOIS ROBERT

